

# Géographie : Analyse de documents.

---

Document 1 : carte des principales villes françaises et de leur croissance démographique entre 1982 et 2007.

Document 2 : publicité réalisée pour le compte de la ville de Nîmes, publiée dans la revue TGV, et affirmant le développement [de la ville] s'accélère. La présence d'une citation du maire et d'un slogan « On l'a dit. On l'a fait » invite à la circonspection quant à l'objectivité du document...

Ces deux documents permettent de s'interroger sur les caractéristiques et les évolutions de l'armature urbaine française au cours des 25 dernières années.

## **Le document 1 fait clairement apparaître les caractéristiques du réseau urbain français :**

- Domination de l'agglomération parisienne, seule à dépasser 10 millions d'habitants : phénomène d'hypertrophie de la capitale QUI EST UNE DES PRINCIPALES VILLES MONDIALES.
- L'absence de très grands agglomérations en province, puisque les agglomérations suivantes sont au dessous de 2 M d'habitants, et situées à la périphérie (Lyon, Lille, Marseille), loin de Paris qui entrave le développement des villes du grand Bassin parisien.
- Des métropoles régionales, qui même pour les plus importantes (Nantes, Bordeaux, Toulouse, Nice, Strasbourg), atteignent difficilement 1 M, et souvent sont situées entre 500000 et 150000 habitants (Dijon, Rouen, ...).

## **Il montre également le dynamisme inégal de ces villes :**

- À l'ouest et au sud un arc atlantique et méditerranéen , de villes dynamiques dont la population croît à un rythme supérieur à 0,7%/an entre 1982 et 2007, grâce au développement économique, mais aussi à l'héliotropisme de certaines catégories (retraités par exemple).
- Dans le nord et l'est, la croissance est beaucoup plus faible (0,5%/an en moyenne dans quelques grandes agglomérations comme Paris, Strasbourg, Lyon, in férieures à ce chiffre ailleurs (phénomène qu'on retrouve à Grenoble ou Marseille dans le sud-est.
- Certaines villes connaissent même un déclin démographique (Valenciennes, Thionville, Saint-Etienne, Douai-Lens (il s'agit alors de villes touchées par la désindustrialisation).

## **Le dynamisme des villes de l'ouest et du sud est partiellement expliqué par le document 2 :**

- « accueil de nouvelles entreprises »
- Développement de l'enseignement supérieur qui attire une population d'étudiants.
- Politique de la municipalité pour renforcer cette attractivité à travers des aménagements urbains (construction d'un tramway, amélioration de l'image de la ville).
- Le document fait l'impasse sur les phénomènes qui ne relèvent pas de l'action municipale ou régionale comme l'apport des personnes âgées, parce que celui-ci ne coïncide pas avec l'image de dynamisme que la ville veut se donner... De même il néglige les logiques de localisation des entreprises, l'attrait du climat, ou la proximité d'un littoral.

Ces documents témoignent d'un glissement de l'activité économique et de la population vers l'ouest et le sud, marqué par une forte littoralisation. Le premier signale également le déclin des vieux bastions industriels du Nord et de l'Est. Dans ces zones, les villes qui résistent le mieux sont celles où dominent désormais les activités tertiaires (Paris, Lille).